

Fribourg, le 6 octobre 2022

Aux médias concernés

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les jeunes Suisses ont commis plus de délits - et en ont été plus souvent victimes

Le nombre de jeunes qui a commis des actes de violence ou qui en a fait soi-même l'expérience a augmenté. C'est ce que montre une étude qui porte sur plus de 11'000 jeunes en Suisse et qui a été menée par la Haute école de travail social de Fribourg (HES-SO) et la Haute école de travail social de Zurich (ZHAW).

L'étude portant sur la délinquance juvénile et la victimisation en Suisse a été réalisée par la Haute école de travail social de Fribourg (HETS-FR) en collaboration avec la Haute école de travail social de Zurich (ZHAW) entre février et mi-juillet 2021. Des jeunes âgés de 14 à 15 ans provenant de 24 cantons y ont participé. Cette enquête fait partie de la quatrième édition de *l'International Self-Report Delinquency Study (ISRD)* qui est la plus grande enquête comparative au monde permettant d'analyser la délinquance juvénile et la victimisation. 49 pays participent à cette quatrième vague¹.

Par rapport à l'enquête nationale menée en 2013, les jeunes ont été plus nombreux en 2021 à déclarer avoir commis ou été victimes d'un délit au cours de leur vie selon l'étude représentative menée auprès de plus de 11'000 élèves en Suisse. "Nos résultats vont dans le même sens que la statistique policière de la criminalité qui montre également une augmentation des prévenus mineurs" explique Patrik Manzoni, codirecteur de l'étude à la Haute école de travail social de Zurich.

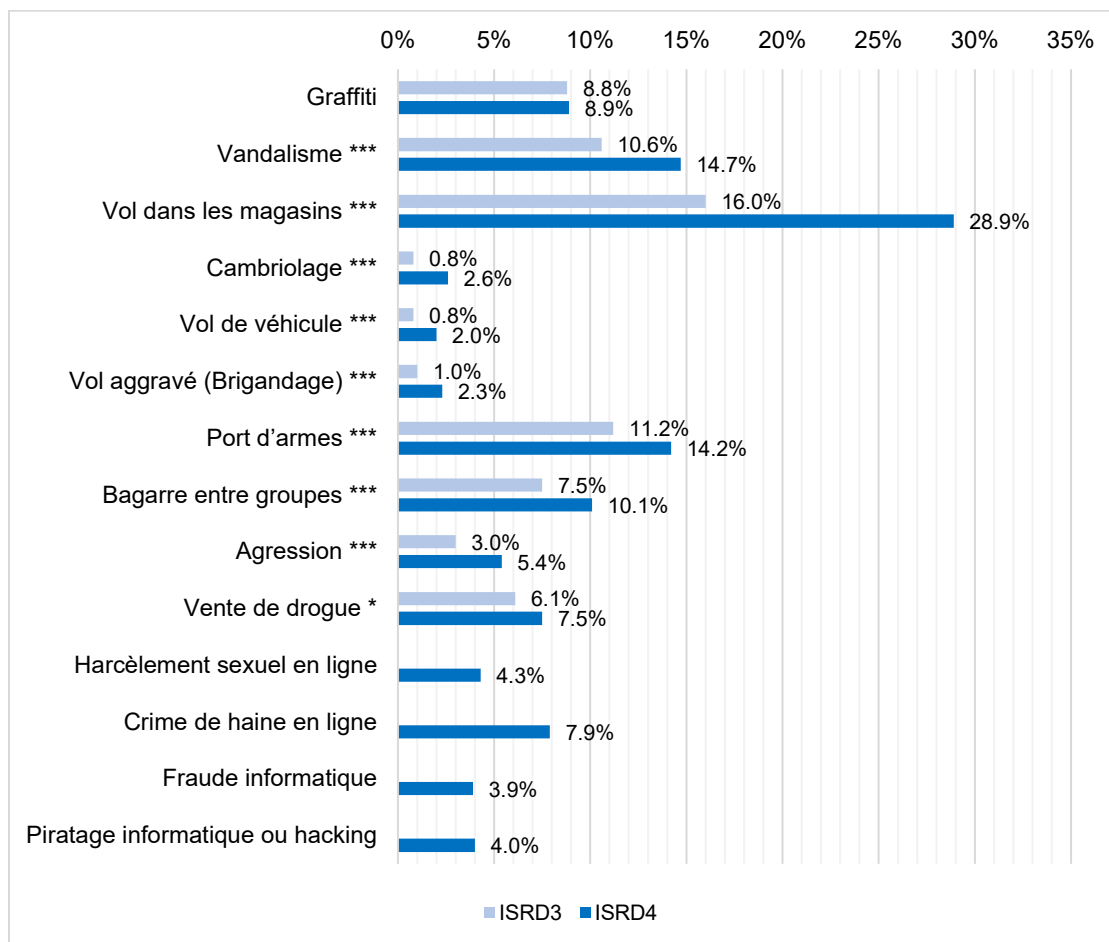
Davantage de vols à l'étalage et de brigandages

Dans l'ensemble, les jeunes sont plus nombreux à avoir commis des délits au cours de leur vie que lors de la dernière enquête qui a eu lieu il y a huit ans, et ce pour tous les délits analysés excepté les graffitis (cf. graphique 1). En effet, 29% (16% en 2013) des jeunes interrogés ont déclaré avoir commis un vol à l'étalage au cours de leur vie. Le vandalisme est mentionné par 15% des jeunes (11% en 2013) et plus de 14% (11% en 2013) ont déjà porté une arme. En outre, les brigandages, rares mais plus graves, ont également doublé par rapport à 2013 (1% en 2013 et 2,3% en 2021).

Les jeunes ont également été interrogés sur les actes commis en ligne. Il s'avère que 8% d'entre eux ont indiqué avoir envoyé au moins une fois dans leur vie un message de haine et plus de 4% ont envoyé une photo ou vidéo intime sans le consentement de la personne en question.

¹ Cette enquête a été financée par le Fond national suisse - numéro : 100017_192539

Graphique 1. Pourcentages de jeunes ayant commis des délits au cours de leur vie selon l'ISR3 et l'ISR4.



Degrés de significativité : *** p<0,001 ; ** p<0,01 ; * p<0,05

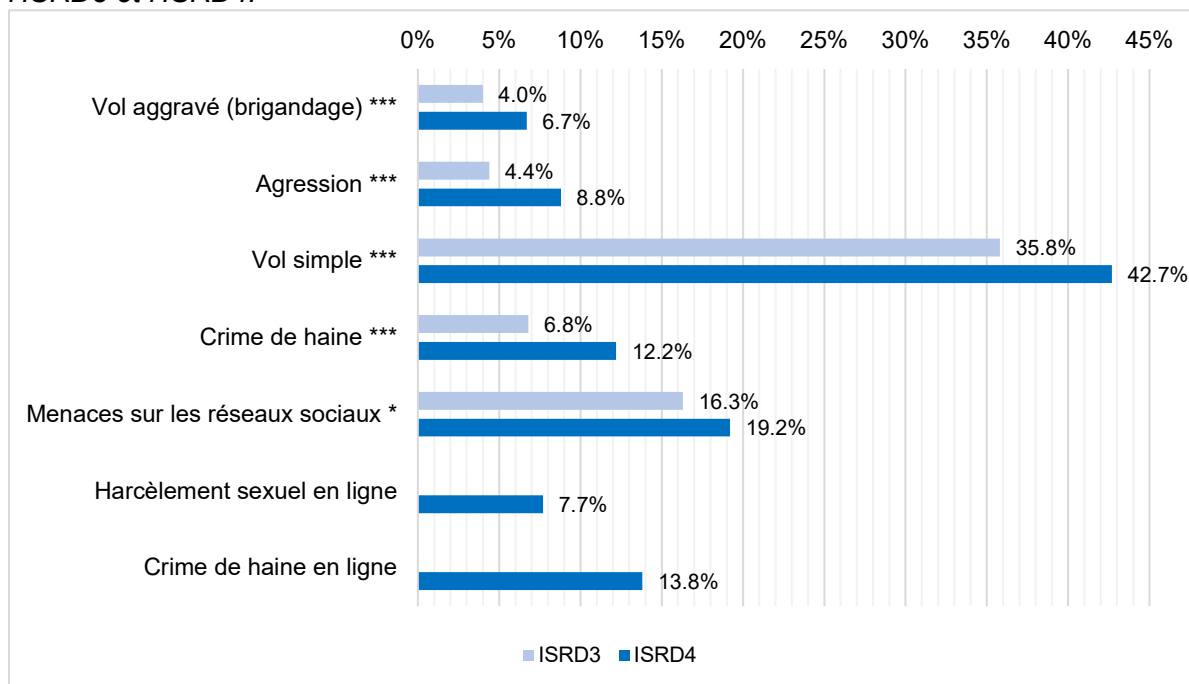
Note : les harcèlements sexuels en ligne, les crimes de haine en ligne, la fraude informatique et le piratage informatique n'ont pas été traités lors de la troisième édition de l'ISR3. Ainsi aucun pourcentage n'est mentionné.

Tant en 2013 qu'en 2021, il a été demandé aux jeunes s'ils avaient commis un délit au cours des 12 mois précédant l'enquête. Concernant cette période de 12 mois, l'évolution a été relativement stable pour le port d'armes, les bagarres en groupes, les agressions, le vol de véhicules et la vente de drogue. En revanche, des augmentations ont été constatées pour le vol à l'étalage, les graffitis, le vandalisme, le vol dans les magasins, le cambriolage ainsi que le brigandage. En raison de la temporalité de l'enquête de 2021, il est fort probable que les taux aient été influencés par la situation liée au Covid-19.

Augmentation des menaces en ligne

Lorsque les jeunes sont eux-mêmes victimes, c'est le plus souvent de vols simples (43%), de violences parentales tels que des coups, des gifles ou des bousculades (33%) et de menaces sur les réseaux sociaux (19%). En ce qui concerne les délits de violence graves, près de 9% des jeunes ont déjà subi une agression physique et près de 10% des violences parentales graves comme des coups de poing ou de pied. Environ 8% des jeunes ont rapporté qu'une photo ou une vidéo intime d'eux avait été postée ou transmise contre leur gré sur les réseaux sociaux. Ces taux se rapportent aux victimisations subies au cours de la vie des jeunes (cf. graphique 2).

Graphique 2. Pourcentages de jeunes ayant subi des délits au cours de leur vie selon l'ISR3 et l'ISR4.



Degrés de significativité : *** p<0,001 ; ** p<0,01 ; * p<0,05

Note : les harcèlements sexuels en ligne et les crimes de haine en ligne n'ont pas été traités lors de la troisième édition de l'ISR. Ainsi aucun pourcentage n'est mentionné.

Dans l'ensemble, le taux de jeunes ayant déjà été victimes d'un délit au cours de leur vie a nettement augmenté. En 2021, environ 12% d'entre eux ont déclaré avoir déjà été victimes d'un crime de haine, alors qu'ils n'étaient que 7% lors de la dernière enquête en 2013. Les victimes d'agressions ont également doublé entre 2021 (8,8%) et 2013 (4,4%).

La prévention est essentielle

Malgré l'augmentation de la délinquance juvénile, il convient de noter que la plupart des infractions sont commises par un faible pourcentage de jeunes. En effet, selon l'étude, 5% des jeunes commettent les trois quarts de tous les délits signalés. "Pour diminuer la délinquance juvénile, il est donc important de mettre en place des programmes de prévention qui s'adressent à l'ensemble des enfants et des jeunes, mais également de développer des interventions ciblées pour ces 5% de jeunes", explique Sandrine Haymoz, codirectrice de l'étude à la Haute école de travail social de Fribourg. Ces programmes peuvent être mis en œuvre à différents niveaux, par exemple, dans les écoles et les quartiers. La collaboration entre les divers acteurs tels que les parents, les enseignants, les travailleurs sociaux et la police est essentielle.

Personne de contact à la HETS-FR :

Prof. Dr Sandrine Haymoz
 HES-SO – Haute école de travail social Fribourg
 Route des Arsenaux 16a - CH-1700 Fribourg
 Direct : +41 26 429 62 55 - sandrine.haymoz@hefr.ch

Rapport complet disponible en ligne :

<https://www.hets-fr.ch/fr/recherche-et-prestations-de-services/projets-de-recherche/jugenddelinquenz/#Communiqu%C3%A9-de-presse>